

Louiscope

EGLISE EVANGÉLIQUE LIBRE DE LYON
49, RUE LOUIS - 69003 LYON
Janvier - Février 2001



Cultes :
Pasteur :
Tél. :
Fax :

49, rue Louis - 69003 Lyon
38, rue Louis - 69003 Lyon
04 78 53 21 00
04 72 12 17 35

E-mail :

joel.richerd@protestants.org

CCP :

Eglise - 11 64 82 J Lyon

Comité de solidarité :

2 83 08 T LYON

Permanence le lundi de 12h à 16h

Liste des principales Activités et Responsables à contacter

Conseil

Pasteur	Joël Richerd	04 78 53 21 00
Président	Jacques Maurel	04 72 24 64 22
Vice-Président	Philippe Lubrano	04 78 02 92 23
Secrétaire	Frédérique Gardrat	04 78 53 35 08
Secrétaire adjoint	Michel Grillot	04 72 51 76 23
Trésorier	François Delahaie	04 72 33 78 89
Trésorier adjoint	Eric Poquérus	04 72 33 76 34
Autres membres	Romain Zys	04 78 67 63 35
	Didier Würtz	04 78 55 95 57

et Responsables d'activités

Groupe visites		Nanette Devaux	04 78 83 32 78
Commission formations et ministères		Geneviève Fabre	04 72 47 02 16
Comité de solidarité		Jean Buthion	04 72 66 91 11
Garderie	0 - 3 ans	Patricia Valbuena	04 78 90 04 69
Arc-en-ciel	3 - 5 ans	Joy Hayward	04 78 90 11 41
Ecole du dimanche	6 - 11 ans	Nathalie Delahaie	04 72 33 78 89
Catéclub	12 - 15 ans	Luc Plantier	04 78 49 99 82
Groupe de Jeunes		Charles Kenfack	04 72 17 84 99
		Sarah & Benoit Calvaux	04 78 50 07 58
Groupe de Jeunes Adultes		Paul & Agnès Tap	04 78 03 06 39
Musique		Philippe Lubrano	04 78 02 92 23
Randonnée		Gérard Devaux	04 78 83 32 78
Librairie		Alain Charosse	04 72 39 05 74
Accueil		Romain Zys	04 78 67 63 35
Sono		Michel Grillot	04 72 51 76 23
Cuisine		Eric Poquérus	04 72 33 76 34
Ménage		Yvette Würtz	04 78 55 95 57
Travaux		André Laporte	04 78 40 68 15
Entretien		René Gential	04 78 94 60 36
Décoration		Christel et Hélène Weber	04 74 05 72 59
Médicamonde		Philippe Kilédjian	04 74 85 20 49

PAIX SUR LA TERRE !



E
D
I
T
O

Cette fois, c'est vrai, nous entrons dans le 21ème siècle. Tout le monde le sait, mais personne n'en parle, parce que tout le monde a honte d'avoir fait tant de battage autour d'une date qui était historiquement fausse (ça, on peut le pardonner), mais arithmétiquement fausse (ça c'est plus grave).

Mais ça, c'est anecdotique ! Ce qui est moins anecdotique, c'est que pendant ces deux-mille (et quelques) années, à chaque Noël, nous écoutons les anges chanter : Paix sur la terre ! Eux, ils ont raisons de le chanter, et nous avons raisons de les écouter. Mais trouve-t-on souvent de ce cadeau dans nos chaussures sous le sapin ? Offre-t-on souvent ce cadeau à ceux qui l'attendent ?

Au début de ce troisième millénaire, j'aimerais redire une petite phrase qui nous a marqué ces derniers temps, certainement parqu'elle est prophétique : LA PAIX, CE N'EST PAS L'ABSENCE DE CONFLIT, C'EST L'HARMONIE SOCIALE. ELLE RIME AVEC PROXIMITE ET PARDON.

Dans notre monde individualiste et qui n'arrive à s'exciter que pour la guerre, chaque chrétien, chaque Eglise, est appelé à s'approcher et à se laisser approcher par quiconque a besoin de paix, à offrir et à accepter le pardon et la réconciliation concrète. C'est ce que Dieu a fait dans une étable et sur une croix. Voilà le message qu'il faut redire, et vivre.

Si Dieu nous permet de vivre quelque chose du troisième millénaire, c'est pour ça !
on millénaire, et bonne année, avec la paix que Dieu donne !

Joël Richerd

SOMMAIRE

Echos du conseil	Page 4
Jeunes : la violence est-elle une fatalité ?	Page 5
Nouvelle tendance des EE américaines	Page 8
Dates à retenir	Page 12
Programme permanent + nouvelles	Page 13
Lettre à Levi	Page 15
Mais qu'est-ce que je vais faire en Nouvelle calédonie ?	Page 17
Faisons connaissance avec ...	Page 18
Faisons connaissance avec ... (suite)	Page 19/20

Louiscope

Rédaction : Joël Richerd
Véronique Grillot (04 72 51 76 23)
E-mail : mg.atreides@free.fr

Mise en page : A & L Benso
(04 72 35 10 75)

E-mail : louiscope@free.fr

Merci de remettre vos articles
à Joël Richerd ou Véronique Grillot
dans les 15 jours précédant
la parution.

Bienvenue à toute personne
souhaitant nous rejoindre.

Echos du conseil

Le conseil s'est réuni le samedi 25 novembre toute la journée
et le lundi 18 décembre.

Nous vous partageons les sujets en cours et les sujets à venir, tout étant sujet de prière.

• Fête de Noël :

Un grand merci à tous les participants, les chants, les sketches, le témoignage. La formule conte a été très appréciée de tous, ainsi que la simplicité et la durée. Merci pour l'organisation et l'accueil autour du buffet, qui nous a permis de partager avec nos invités ce moment de bonheur à la rencontre de Jésus Christ.

• La Vision :

L'église s'est réunie le 22 octobre pour rendre compte des travaux de chaque trinôme et surtout pour prier ensemble. Cette rencontre a été fructueuse en partage. Depuis, chaque trinôme avance à son rythme. Une nouvelle synthèse sera faite le 25 février lors de la réunion de préparation de l'A.G.

• Programme :

"invitation à l'évangélisation" :

Le conseil a aussi pour mission d'élaborer, d'harmoniser le programme des mois à venir. Vous trouverez toutes les dates plus loin, mais quelques unes sont à retenir dès maintenant, pour que chacun s'y prépare et prie pour les personnes à inviter.

RETENEZ

- **Le dimanche 14 janvier**, prions pour Annabelle, Guilan, Pauline, Priscille qui se feront baptiser. Ce même jour, un repas est organisé pour les nouveaux dans l'église. N'hésitez pas à rester pour midi, vous faire connaître.
- **Le samedi 3 mars**, un repas témoignage avec la participation de Marion CHAUMONT. Prions pour ce moyen de témoigner. Renseignez-vous pour vous inscrire.
- **Le samedi 21 avril**, cette fois, un concert témoignage vous est proposé avec Pat BERNING. Invitons largement !

• Les Travaux :

Le conseil a mené une réflexion sur la manière dont peuvent être gérés et planifiés les travaux. Pour éviter de répondre au coup par coup aux nécessités, le conseil propose une gestion plus globale.

En voici la démarche :

- un recensement préalable des besoins va être effectué, tant pour le 38 que pour le 49. Cette mission sera confiée à Daniel WEBER, qui contactera René GENTIAL, les responsables d'activités, le conseil.
- A l'issue de ce recensement, les priorités seront dégagées, étudiées en terme de budget, puis soumises à l'A.G du 11 mars, si ce travail est achevé.
- Suite à la décision de l'A.G. et en cas de lancement de travaux, D. WEBER interviendra en tant que représentant du maître d'ouvrage, c'est à dire du conseil.

• Renouvellement du Conseil : encouragement, prières

La prochaine A.G. sera l'occasion de renouveler des conseillers. Pour ne pas être pris au dépourvu quand le moment sera venu, le conseil a commencé sa réflexion. Il serait bon que l'église prie pour la venue de nouvelles personnes. A ce jour une seule femme est présente au conseil. Nous pensons souhaitable la venue d'autres femmes pour enrichir le conseil.

• Réflexions en cours :

Un sous groupe se met en place pour proposer un soutien aux personnes isolées ou en difficultés. Un travail est en cours sur "qui fait quoi" dans l'église et ce, pour encourager chacun de prendre part dans la vie de l'église.

Pour le Conseil,
F.GARDRAT

Jeunes : la violence est-elle une fatalité ?

Le jeudi 23 novembre 2000, l'Eglise catholique voisine organisait une soirée sur ce thème avec Jean-Marie Petitclerc, prêtre salésien de Don Bosco, et éducateur en milieux sensibles depuis vingt ans (Chanteloup les Vignes, etc.). J'y suis allé ! J'ai pris des notes, pour moi, pour vous.

Ce qui caractérise la violence, c'est la disproportion entre le geste agressif et ce qui l'a déclenché.

Les jeunes ont trois lieux de vie où ils passent beaucoup de temps, et où des adultes tiennent lieu de références ; l'école, la famille, et la rue. A l'école, ce sont les instituteurs qui font référence. Dans la famille, ce sont les parents. Dans la rue, ce sont les aînés. Ce qui est catastrophique, c'est que ces trois catégories d'adultes passent leur temps à se discréditer mutuellement, à dire du mal, à dévaloriser les deux autres sortes d'adultes. Un jeune ne peut pas se construire avec de tels comportements !

☉ **La violence juvénile a-t-elle augmenté ces dernières années ?** Si elle a augmenté, c'est de manière qualitative. Il y a plus d'agressions gratuites. Autrefois, on cassait pour avoir, pour voler. Aujourd'hui, on casse pour s'exprimer, pour parler. N'oublions pas que les victimes sont le plus souvent des jeunes. Que les seuils de tolérance à la violence ne sont pas les mêmes pour les jeunes et pour les adultes : une gifle donnée à un instituteur met tout le monde en émoi (et c'est normal). Mais pour provoquer le même émoi il faut qu'un jeune soit envoyé à l'hôpital ! Il est donc plus dangereux d'être un jeune dans un collège aujourd'hui que d'être un instituteur.

Ce qui est nouveau, ce n'est pas la violence elle-même : les batailles entre groupes d'enfants de villages ou de quartiers voisins ont toujours existées. **Ce qui est nouveau, c'est l'absence de limites.** Autrefois, pour une histoire de blouson, prêté et rendu sale, on se battait ; aujourd'hui, pour la même raison, on peut arriver à se poignarder. Autre différence : il y a quelques décennies, quand deux ados se battaient et qu'un adulte arrivait, les adolescents cessaient de se battre. Aujourd'hui, non seulement ils continueraient à se battre, mais l'adulte passerait son chemin. Devant un jeune aujourd'hui, un adulte se dit " ce n'est pas mon enfant, ça ne me regarde pas " ! D'une manière plus générale, pourquoi les adultes aujourd'hui sont-ils tellement en difficulté pour apprendre aux enfants à gérer leur violence ? Y a-t-il un problème d'autorité ? Plus précisément, il y a une perte de crédibilité de ceux qui sont porteurs d'autorité.

En 1991, année qui correspond à une flambée de violence en France, c'est l'époque où la deuxième génération de chômeurs a 16 ans, c'est-à-dire que beaucoup d'adolescents de l'époque n'ont jamais vu leurs parents au travail. Il ne faut pas trop vite parler de parents démissionnaires ; ces parents se sentent plutôt licenciés par la société. Cela fait partie de la perte de crédibilité du monde des adultes. Ajoutez à cela que les adultes ne se sentent plus solidaires dans l'éducation des enfants... ! L'espace public ne joue plus sa fonction de régulation.

Fausse théories sur la violence :

- 1) Certains individus seraient plus violents que d'autres. Cette théorie mènerait vite à des dérives racistes.
- 2) La cause de la violence serait extérieure. On se met ainsi à excuser la violence.

☉ **La violence est en fait dans le mode de relation.**

Disons au passage qu'on peut faire une distinction entre l'agressivité et la violence. L'agressivité, c'est la capacité à montrer à l'autre qu'il approche trop près. La violence a quelque chose à voir avec le viol. Deux garçons qui se tapent dessus dans la cour de récréation, ce n'est pas de la violence, s'ils sont d'accord pour le faire. Ça devient de la violence quand l'un des deux ne veut plus jouer et que l'autre continue.

Il n'y a pas " d'hyper-violent " heureux. Quand on est violent, on est malheureux, ou tout au moins on se sent en insécurité. Les violents sont des handicapés de l'expression des émotions. Celui qui est violent utilise la violence pour rééquilibrer une relation vis-à-vis de quelqu'un dont il a besoin et par qui il se sent en même temps menacé. Quelque part, c'est rassurant car on agresse que ce qui est important.

Le problème de la violence à la télé, c'est qu'elle ne fait plus souffrir le héros. Dans beaucoup de scénarios télévisés d'aujourd'hui, la violence et la souffrance ne sont plus associées. C'est grave, parce que ça donne l'impression qu'on peut être violent sans qu'il y ait de grandes conséquences, en tout cas pour soi.

Il existe deux types de violences (même si elles sont souvent entremêlées) : la violence qui est un mode d'action, et la

violence qui est un moyen d'obtenir.

☉ **Comment agir vis-à-vis de la violence ?**

- 1) **Ecouter et permettre d'exprimer.** C'est ce que Jésus a fait avec le démonisé de Gadara. Ce n'est pas un truc limité dans temps, comme par exemple la présence d'un psychologue une heure par jour derrière une porte vitrée dans une école ! Écouter et permettre d'exprimer, c'est une ambiance, c'est une manière d'être. Face à la violence urbaine, plus les institutions réagiront en disant "il n'avait qu'à pas", et plus ils se montreront incapables de vibrer en sympathie à la souffrance, plus ils généreront encore plus de violence.
- 2) **Réagir à la provocation, mais dans un autre registre.** C'est ce que Jésus a voulu dire en disant de tendre l'autre joue. Il ne faut surtout pas ignorer la provocation, sinon on provoque l'escalade aussi. Mais il ne faut pas entrer dans le jeu. Et là, le recours à l'humour peut s'avérer très utile. Mais pas l'ironie ; l'ironie provoquerait également l'escalade de la violence.
- 3) **Vis-à-vis de la violence comme mode d'action, la réponse, c'est l'interdiction,** tout simplement. L'interdiction et la sanction. C'est ce que Jésus fait quand dans le jardin de Gethsémané, il dit à Pierre : "remets ton épée au fourreau, car ceux qui prendront l'épée périront par l'épée". Je dis sanction plutôt que punition : D'abord parce qu'on sanctionne une faute et qu'on punit une personne. Ensuite parce que l'idée de sanction implique qu'il y ait un rapport avec la faute. Chaque fois que c'est possible l'obligation de réparation est également importante. De ce point de vue il est inquiétant que la plupart des vols d'adolescents chez des petits commerçants soient classés sans suite par les tribunaux. La prévention cela consiste à sanctionner le premier délit. Si l'on ne sanctionne par le premier, et bien celui qui le commet ne comprendra pas du tout quand la sanction tombera au bout de plusieurs fois.

QUESTIONS DU PUBLIC :

☉ **Pouvez-vous développer la question de la prévention ?**

Premièrement, la famille. Il faut restaurer les parents comme premiers partenaires de l'éducation. Nous faisons cela dans des groupes de parole pour parents ; ces groupes sont nés suite au soutien scolaire de leurs enfants.

Deuxièmement, l'école. Faire de la prévention à l'école, c'est d'abord lutter contre l'échec scolaire. Il faut absolument chercher les moyens de retrouver la mixité sociale et la mixité des filières scolaires. Pourquoi aujourd'hui ne peut-on pas faire à la fois des mathématiques et de la mécanique automobile ? En Allemagne, la philosophie de l'éducation est la suivante : développer l'excellence dans chaque filière. En France la philosophie de l'éducation serait plutôt : créez une filière de l'excellence !!! On voit à quoi ça mène ; à la destruction de la mixité sociale.

Troisièmement, la rue. La prévention se fait en introduisant des médiateurs, qui savent parler les deux langages, celui des jeunes et celui des pouvoirs publics, pour restaurer le dialogue. Il faut viser la délinquance zéro. Pas à la manière new-yorkaise, où le maire a incarcéré tous les délinquants ; que se passera-t-il quand ils sortiront ? S'il faut viser la délinquance degré zéro, c'est par une restauration du dialogue.

☉ **Êtes-vous pour les maisons de correction ?**

Réponse : Je dis oui aux foyers éducatifs, avec du personnel formé et courageux, qui résiste au repli sur soi et qui renonce à l'appui des caïds qui apparaissent dans ce genre de maison. Je dis également oui aux internats. La mise à distance sociale peut être nécessaire pour quitter un rôle, pour permettre une relecture. Mais il ne faut surtout pas fermer ces lieux. La mise à distance est quelque chose qui fonctionne bien. Premièrement, cela veut dire "j'ai commis une attaque sociale donc la vie sociale ne peut pas être la même après cette attaque". Deuxièmement cette mise à l'écart peut-être mise à profit pour faire une relecture constructive de sa propre vie, de son propre comportement.

QUELQUES REMARQUES SUR LES JEUNES ET LES BANLIEUES.

- ☉ Une insulte, ce n'est pas forcément une violence verbale. Les jeunes savent bien faire la différence.
- ☉ Quand on assiste à une scène de violence par exemple dans un wagon, que faire ? La chose la plus importante à faire, c'est de mobiliser l'opinion publique : la seule question importante à ce moment là est " que pense le wagon entier de ce qui est en train de se passer ? ". Le problème dans un wagon, c'est que quand il y a un début de violence, chacun se cache derrière son journal. Alors que si tout le monde se levait, le délinquant ne tarderait pas d'une part à prendre la fuite, d'autre part à intégrer la pensée qu'il est en infraction à la loi sociale.
- ☉ Ce n'est pas la banlieue le problème. C'est que le mal-être des jeunes est supérieur dans les banlieues.

Encore l'école :

- ▶ Dans les lycées, il y a moins de violence que dans les collèges, parce qu'il y a un " écrémage " par échec scolaire qui se passe dès la fin du collège.
- ▶ L'établissement de certaines heures appelées " heures de vie " dans les collèges est une bonne chose, à condition que le professeur principal soit formé à la relecture.
- ▶ Que penser de l'enseignement de la morale à l'école ? C'est une bonne chose, à condition que le professeur soit jugé crédible par ses élèves. Comme souvent le problème est encore la crédibilité personnelle du porteur de l'autorité.

Pouvez-vous développer ce que vous pensez de la sanction ?

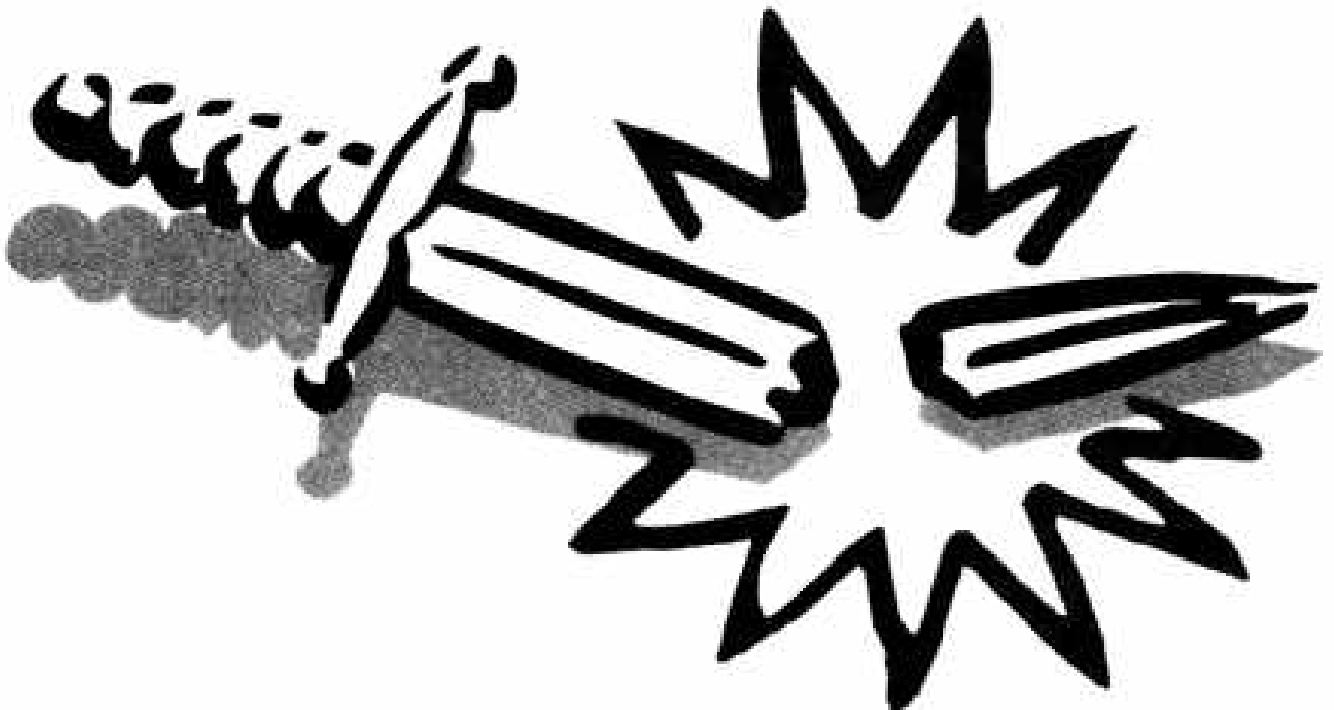
Réponse : la sanction est efficace s'il y a un minimum d'adhésion de la part de celui qui est sanctionné. Il faut donc qu'il y ait un lien entre le contenu de la sanction et celui de la transgression. Et il faut qu'il y ait une égalité dans les sanctions données. Il faut donc que la sanction soit pertinente et cohérente. Pour y arriver, il faut un peu d'imagination.

En guise de conclusion je montrerai le comportement de Jésus envers les enfants :

Premièrement il les embrasse, cela veut dire qu'il leur donne de l'affection. Deuxièmement, il les bénit, il dit du bien sur eux, c'est-à-dire qu'il les valorise. Troisièmement, il leur impose les mains, cela veut dire qu'il les sécurise par des règles.

Pour approfondir, deux ouvrages de Jean-Marie Petitclerc : La violence et les jeunes (Ed. Salvator), et La banlieue de l'espoir.

J. RICHERD



Nouvelles tendances des Eglises Evangéliques américaines

Crabb à Lyon, décembre 1999 - Nouvelles tendances des Eglises Evangéliques américaines :

- ⊕ Retour à des petites Eglises, où l'on peut être connus, où ce n'est pas artificiel de saluer son voisin sur commande du pasteur (en pouvant dire un autre prénom).
- ⊕ Nouvelle interrogation sur ce qu'est la spiritualité : qu'en est-il du vide intérieur ? que veut dire expérimenter la présence de Dieu ?
- ⊕ À quoi ressemble une formation spirituelle dans le domaine de nos relations chrétiennes ? En quoi nos relations dans l'Eglise nous aident à grandir spirituellement ? Ce sera le thème de la journée.

Hé 10 : texte phare pour moi ces dernières années.

15-18 : après la comparaison ancienne/nouvelle alliance.

Ancienne = faire tous ses efforts pour être un bon religieux...et échouer, et vivre fatigué et chargé). Si un chrétien se fixait cet objectif pour une semaine, je suis sûr qu'à la fin de la semaine, il aimerait moins le Seigneur, il jugerait ses frères, et deviendrait un parfait pharisien.

Nouvelle = nouveau désir (nouvel appétit), et nouvelles relations, adoration [il remplace la loi par le désir, or le NT le remplace par la grâce]. Hé 10 = expérience de repos dans la présence de Dieu, et expérience de relations motivantes avec les frères.

- ⊕ Aux EU, cela représente une vision radicalement nouvelle pour beaucoup de chrétiens américains. Ils vont à l'Eglise mais ils ne savent pas ce que c'est que la communauté. L'unité, pour eux = accord sur la doctrine, adoration commune, et conversation agréable. Pour beaucoup, cela veut dire aussi des possibilités de service, de ministère. Même se retrouver dans de petits groupes. Mais qu'y fait-on ? Habituellement, échange de nouvelles, prière : mais le temps est limité, le souci est de ne pas dépasser le temps imparti à ce moment-là, et non pas d'être connu. Or, c'est le besoin le plus fondamental de l'être humain. (histoire de Miami Beach, cf. Lognes).

- ⊕ Que veut dire pour nous obéir à Hé 10 ? Ayons des relations qui donnent envie de connaître le Seigneur. Alors, pourquoi n'y allons-nous pas ? Quels sont les obstacles ? (même si les chaises sont tournées les unes vers les autres = communion des chaises).

1) Je suis quelqu'un de pudique ; ce qui se passe au fond de moi ne regarde que moi. Aux USA, un pasteur très connu a quitté sa femme après 30 ans de mariage, pour une relation homo avec un jeune homme. Ce pasteur avait pris avant cette décision, six mois de congé sabbatique, pendant lesquels il avait été absolument seul ! Quand nous sommes devenus chrétiens, nous avons perdu le droit d'être secret, de vivre seul.

2) Nous avons peur. Nous sommes à l'affût de ce qui va mal chez l'autre. Et nous sommes sur la défensive. Un couple qui découvre que leur deuxième fils se drogue aussi n'ose pas le dire à l'Eglise par peur que les gens se disent "où est la faille chez eux ?".

3) Nous avons un sentiment de sécurité très faible. Exemple : Je n'ai pas envie que quelqu'un à qui je me confie en fasse trop pour moi. Nous avons juste besoin d'être compris, écouté par quelqu'un de pas aussi désespéré que moi, c'est tout. Autre exemple : un homme dont le père n'avait jamais pu écouter ses larmes. Il choisit d'être pasteur pour être sûr d'être écouté, au moins une fois par semaine. Il rencontre un jour une femme qui l'écoute, et s'enflamme pour elle (les déviances sexuelles sont rarement une recherche de plaisir pur, mais souvent une question de relation, de recherche de sécurité).

4) Je ne crois pas que tu peux m'aider. Au mieux tu vas faire hum hum, me donner un conseil, une prière, un verset...mais tout cela va rester superficiel. Jé 6 : Dieu reprend les chefs du peuple en disant qu'ils ont guéri la blessure de son peuple superficiellement.

Il y a bien d'autres raisons, j'espère que vous en parlerez dans vos groupes.

Savons-nous quel combat nous menons ? (histoire de l'ambulance, cf. Lognes). Qui, dans l'Eglise, s'est occupé de moi pour savoir quel combat je mène ? Nous avons un manque cruel de curiosité les uns pour les autres, une curiosité qui émane de la certitude : Je sais que Dieu est en train de faire quelque chose en toi, et je sais que tu mènes un combat parce que tu n'es pas encore au ciel.

Nous vivons 5 relations bonnes mais insuffisantes

- 1) Relations agréables** : sens de l'humour partagé, accord doctrinal, intérêt commun. C'est bon, mais le Saint-Esprit n'est pas vraiment indispensable pour ce type de relations. Pas surnaturel [est-ce une bonne catégorie ?]
- 2) Relations de coopération** : unis par les objectifs. J'ai été ancien dans plusieurs conseils, mais je ne connaissais pas mes "collègues".
- 3) Relations de consolation** : nous encourager dans nos luttes, visites aux malades, apporter un repas, exhorter par un verset biblique... Mais l'objectif dans cette relation est souvent minimal = se sentir un peu mieux (l'Evangile à l'américaine = vous irez mieux). En temps que psychothérapeute, il m'est arrivé de conseiller l'alcool et les femmes à un homme qui voulait se sentir mieux et très vite.
- 4) Relations de conformité** : Notre objectif est de conduire l'autre à devenir ce que nous voulons qu'il devienne. Avec une menace sous-jacente, de couper la relation, se retirer si l'autre ne répond pas à mon injonction. [et la discipline ?]
- 5) Relations d'aide, de conseil** : Autorisation à se retirer de la communauté chrétienne. Car le recours à des professionnels est le seul lieu d'aide, de secret... La relation d'aide n'aurait jamais dû avoir besoin d'être professionnalisée ; elle ne l'aurait pas été si nous avions su "tourner nos chaises les uns vers les autres" (cf. Jung, qui dit que la psychothérapie s'est développée dans le vide laissé par les Réformateurs quand ils ont abandonné le confessionnal). [évidemment, si les relations n'étaient pas pathogènes, elles seraient thérapeutiques, ou elles n'auraient même plus besoin de l'être ! Et il faudrait que tout le monde soit dans l'Eglise. D'autre part, toute idée de spécialisation est-elle un mal, est-elle liée au péché ?]

Question : C'est difficile, même dans le couple.

Les obstacles ne seront pas surmontés avant le royaume de Dieu, mais il faut avoir une vision exigeante pour avancer vers elle (cf. Jn 17 : comme toi et moi nous sommes uns).

Je ne crois pas vraiment que l'on puisse atteindre cet objectif au niveau de toutes nos relations dans l'Eglise, mais de quelques-unes, ça serait déjà pas mal [ça serait même bien que ça ne soit pas avec tous, il doit travailler sur la perte, le manque, la finitude].

Question : Plus une personne privée ?

Je ne veux pas dire que l'on doit tout dire à tout le monde tout le temps. Mais l'image du corps, et d'être "correctement reliés les uns aux autres", est importante (Ep 4,16).

Après-midi : Pour une communauté de gens bien connectés. Les obstacles à la venue de cette communauté.

1) Le manque de volonté de se laisser connaître.

D'après une enquête voici les trois premières choses que l'on ne désire pas voir paraître au grand jour.

- La première chose que l'on désire cacher, c'est notre peur de paraître inférieur que ce que l'on espère être.
- La deuxième est que l'on n'aime parfaitement personne.
- La troisième a en général trait à un aspect de sa sexualité dont on a honte.

2) Deuxième exigence : Cf. les pharisiens qui "nettoient l'extérieur" au lieu du contraire. = voir ce qui nous motive, = signe de maturité. Faire les choses avec des mobiles sains, c'est différent de faire de saines choses (éventuellement avec de mauvais mobiles).

3) Commencer à réfléchir à l'impact que nous avons les uns sur les autres. Dans toutes ses dimensions. Depuis quand n'avons-nous pas demandé à notre conjoint "qu'est-ce que ça te fait d'être marié avec moi". Et quand nous posons cette question, est-ce que c'est quand on est sûr qu'il va en sortir quelque chose de très gratifiant, ou parce que nous avons le désir d'être connu.

Tout cela est très idéal, mais c'est quand même cela que Dieu a demandé dans sa prière. La racine du problème est que nous sommes déconnectés à trois niveaux : relation avec Dieu, les autres, et nous-mêmes.

1) Etre déconnecté de Dieu : Es 55 : (qu'est-ce que nous recherchons quand nous lisons l'Ecriture ? Les principes auxquels nous allons nous soumettre. C'est bien, mais c'est la lecture vétéro-testamentaire seulement. La nouvelle alliance, c'est lire la Bible pour découvrir le coeur, le caractère de Dieu. Nous sommes spontanément portés vers la lecture légaliste, plutôt que vers la question "quel est le Dieu qui m'appelle à lui ?) d'après Es 55, la plus grande joie de Dieu est d'apporter de la joie et des bienfaits à ses enfants [quelle est la différence avec l'Evangile à l'américaine qui est "quand vous serez converti, tout ira mieux]

2) Etre déconnecté de soi, en particulier, les choses qui nous ont le plus fait mal dans nos vies (les souffrances relationnelles, la douleur, la déception) parce que nous avons peur qu'elles nous détruisent, et l'égoïsme qui domine nos relations (cette volonté de maîtriser notre bien-être personnel). Vous n'affronterez pas vos péchés les plus grands tant que vous n'assumerez pas vos souffrances les plus grandes. Souvent, en ce qui concerne nos péchés, nous ne laissons émerger que ce que nous pouvons maîtriser. Les gémissements de Rm 8 veulent dire que Dieu nous accorde

des haltes mais de sorte que nous ne les confondions jamais avec la maison du Père, les grandes avancées spirituelles vont toujours de pair avec de grandes déceptions, le sentiment de grands manques. Cette soif non étanchée par nos parents ou notre conjoint, il faut l'apporter à Dieu, et ne pas exiger des autres ce qu'ils n'ont pas été. On ne peut pas aimer quelqu'un de qui on exige qu'il satisfasse nos aspirations. On se met à la haïr, on devient meurtrier (on ressemble souvent plus à Adolphe Hitler qu'à Jésus-Christ).

3) Déconnectés les uns des autres. Un obstacle majeur, la défaillance majeure des hommes, souvent non reconnue (cf. Le Silence d'Adam) : Où était Adam quand le serpent a tenté Eve ? Il était là, laisse entendre l'Écriture. Le serpent cite Dieu de travers, et Adam, qui a entendu la parole authentique de Dieu, ne dit rien ! Les hommes se mettent en retrait dès qu'ils sentent qu'ils risquent de ne plus assurer. En particulier dans le domaine des relations (même les pasteurs). Quand je vois une femme dominatrice, en général il y a (ou il y a eu) un homme absent dans sa vie. Nous n'osons pas faire face de cette manière à l'influence que nous avons sur les autres, par notre refus d'aborder ce qui risque de nous faire souffrir d'une manière que nous refusons. Jn 17 : la prière de notre Seigneur, à quelques heures de la croix. A la racine de tout péché, il y a de la suspicion envers la bonté de Dieu. C'est pour des gens qui refusent de regarder en face le péché qu'ils n'arrivent pas à surmonter, et la souffrance qu'ils ont du mal à supporter, que Jésus prie et annonce qu'il leur donne l'amour dont le Père l'a aimé.

Question : Comment faire, je suis nonchalant, et face aux problèmes, je ne dis rien.

La plus grande peur d'un homme, c'est de découvrir qu'il n'est pas à la hauteur. Engagez-vous avec quelques personnes pour qu'il vous soit possible de toucher le fond de votre sentiment de ne pas être à la hauteur. La question n'est pas tant de savoir quoi faire, mais d'oser faire quelque chose sans avoir de garantie absolue de réussite.

C'est l'engagement à un niveau profond qui permet à l'énergie de Christ de se libérer et de passer à l'autre [?!].

Question : Comment le fait de reconnaître son impact (notamment négatif) sur les autres va nous aider à mieux se connecter ?

Les Puritains, dans la sanctification, distinguaient la mortification du péché et la vivification de la vie intérieure. Nous devons passer par l'horreur de l'impact négatif que nous avons sur les autres, et cela arrive quand je réalise à quel point je voudrais les bénir. Affronter l'impact mauvais que nous avons les uns sur les autres, c'est aussi affronter la souffrance que nous ne savons pas gérer. La plupart des réactions à Bouleversement Intérieur ont été "où est ??". J'y ai rajouté un dernier chapitre : Ce qu'il y a de bon sous ce qu'il y a de mauvais. Car au cœur de notre être chrétien, il n'y a plus d'égoïsme.

LES SOLUTIONS DE DIEU ET LEUR MISE EN PRATIQUE.

Depuis 5 ans, mon ministère a radicalement évolué. Je me dis que beaucoup de choses qui se font dans un cabinet de psychothérapie pourraient se faire encore mieux dans l'Église.

Le but de la vie sur terre = connaître Dieu et le faire connaître, d'abord et avant tout. Glorifier Dieu ! Un homme que j'aide en ce moment depuis quelques mois, qui a divorcé après 20 ans de mariage, me semble aller bien = pas une absence de souffrance, mais une satisfaction parce que, dit-il, j'ai dans l'Église en ce moment trois types de relations :

- 1) Quelques amis avec qui je peux vraiment être moi-même, qui ne me donnent que rarement des conseils, à qui je ne cache rien.
- 2) Un "mentor", en l'occurrence une femme de 20 ans plus âgée, qui a aussi connu un divorce, qui a beaucoup souffert et gardé la foi, qui devine et prévoit ses sentiments.
- 3) Un conducteur spirituel, un berger. Pas quelqu'un qui le commande, mais un pasteur. [+ Larry Crabb ; c'est quelqu'un de super assisté. Il en a besoin en ce moment, mais il faut veiller à la dépendance].

Parce qu'il a ces trois types de relations, ses problèmes peuvent devenir un tremplin pour mieux connaître Dieu. C'est mon projet pour l'Église. Quand nous nous rassemblons, c'est pour quoi ? Reconnaître sa souffrance, reconnaître son péché, reconnaître l'effet de soi sur les autres, être connecté avec Dieu...{???

Hé 10,25 : ne parle pas du culte, mais de toute rencontre chrétienne.

Ez 36,20 : mon peuple a "blessé" mon nom, vous avez donné une mauvaise image de moi. Alors je vais faire quelque chose de nouveau. Nouvelle alliance. C'est pour nous, mais plus fondamentalement, c'est pour sauvegarder la grandeur de son nom, sa gloire, que Dieu est engagé. C'est son nom qui nous sauve. L'essence de la nouvelle alliance, c'est que la vie de Christ est mise en nous, et de manière indélébile, inaltérable. A quoi pourrait ressembler un petit groupe qui essaye de vivre la nouvelle alliance. Dans un des deux que nous fréquentons avec ma femme, Tom m'appelle et me dit qu'il n'est pas du tout en forme ; est-ce que je peux le remplacer ? J'accepte, et voici ce que j'ai fait (ce n'est qu'un exemple parmi